Service de la Protection des Végétaux SPV

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

Champagne Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 460 du 10 novembre 1999 - 2 pages

d'après les observations des 5 et 8 novembre 1999

Colza

Stade : 4-6 feuilles à tige 8 cm.

Altises

Depuis 15 jours, le vol s'est maintenu faiblement dans le sud-ouest marnais et de manière très anecdotique en tout autre secteur. La majorité des colzas ont dépassé le stade de sensibilité. Dans les témoins, de nouvelles larves d'altise sont observées, à la base des pétioles. Actuellement, les niveaux d'infestation des larves sont faibles et inférieurs à 10%.

■ ***Désormais, tout insecticide n'est plus justifié.***

Charançons du bourgeon terminal

Le vol a repris, sur l'ensemble de la région, en début de ce mois. Depuis la semaine dernière, les captures ont été enregistrées sur quelques postes de la Marne, dans le sud-ouest (Tréfols, Champguyon) et en champagne crayeuse (Petites Loges). Dans les témoins, nous observons de plus en plus de parcelles avec des pontes (cf. tableau). Les toutes premières larves de charançon sont obserbées à Crugny (Marne), situation exceptionnelle, liée aux températures douces de ces dernières semaines.

% de pieds porteurs de ponte de charançon du bourgeon terminal les 2 et 8 novembre dans les témoins

Lieu	2/11	8/11
08- Monthois*	0	0
51-Tréfols*	0	8
Champguyon	0	4
Bouchy St Genest	0	4
Bagneux*	0	0
La Cheppe	0	4
Crugny	0	4
Méry	0	8
10-Montmartin	0	4
Pavillon Ste Julie	0	8
Autres sites réseau	0	0

* : parcelles avec présence de quelques pontes, fin octobre.

■ ***Les parcelles protégées fin octobre ne nécessitent pas de renouvellement insecticide.***

Pucerons

Globalement, dans les témoins, **les pucerons verts** ont peu évolué.Les populations sont généralement faibles, excepté les situations très infestées, dès le début d'octobre. Les **pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae*) sont absents, rares ou en légère augmentation. Quelques grosses colonies, dans le coeur des colzas ou sur les feuilles, peuvent provoquer des décolorations. Dans les parcelles traitées, la situation est saine.

■ ***Désormais, tout insecticide est rarement jutifié vis-à-vis des pucerons verts.***

Phoma

La maladie progresse peu. Sur la plupart des colzas, seules quelques taches anciennes sont encore visibles sur les feuilles les plus âgées. Parfois, des petites taches récentes, de couleur sombre, difficilement reconnaissables apparaissent sur les feuilles de la corolle extérieure.

■ ***Compte tenu du stade végétatif des colzas, désormais, les contaminations à venir auront une incidence limitée.***

Céréales

Levée à début tallage pour les semis précoces

Limaces

Dans les zones à risques (terre colorée, sol motteux, semis direct), elles sont toujours présentes. Les dégâts évoluent peu sur les céréales ayant dépassé le stade 2-3 feuilles.

■ ***Surveillez-les semis tardifs.***

Cicadelles

Depuis 15 jours, les captures régressent ou se maintiennent. Elles sont conformes aux valeurs moyennes de piégeage depuis 1993, à cette période. Les populations devront diminuer encore, dans les prochains jours.

■ ***Compte tenu du faible risque, un insecticide spécifique est désormais inutile.***



Prochain bulletin le 17 novembre.



COLZA

Nouvelles pontes de charançon du bourgeon terminal.

Céréales

Surveillez les semis tardifs vis-à-vis des limaces. Faible activité des cicadelles. Peu de pucerons, excepté quelques rares situations.

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : srpv.reims@wanadoo.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directeur gérant : Dider PINÇONNET
Publication périodique
C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861

Tarifs Courrier 420F- Fax 450F



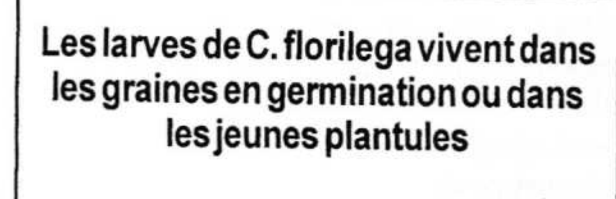
Pucerons - JNO

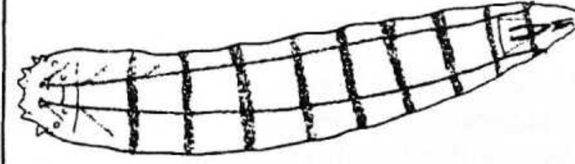
A la tour, le vol de *Rhopalosiphum padi* est faible et largement inférieur à 1994. Au champ, en l'absence de protection au semis, les pucerons sont rares ou absents. Les niveaux d'infestation les plus élevés sont généralement proches de 5% des pieds porteurs. Ils atteignent rarement le seuil de 10% et concernent les parcelles en situation abrîtée, près de de bois et ou semées fin septembre. Les semis précoces ne sont pas systématiquement infestés.

■ ***A ce jour, un insecticide est rarement justifié et doit être réservé uniquement aux parcelles ayant atteint le seuil de 10% des pieds porteurs ou en présence de pucerons séjournant depuis plus de 10 jours sur les céréales.***

Chortophila florilega

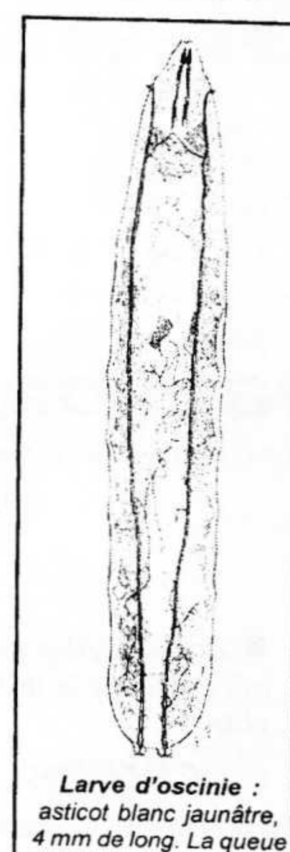
Depuis près d'une semaine, les attaques semblent se stabiliser. Elles sont principalement cantonnées aux blés avec un précédent betterave ou luzerne. Les dégâts sont limités sur les autres précédents (pois et colza). Dans certaines parcelles, les larves sont visibles à différents stades et les pupes (forme de conservation hivernale) sont déjà présentes dans le sol.





Larve de Chortophila florilega *(6-8 mm). La tête n'est pas distincte du reste du corps. La queue présente 6 digitations.*

Oscinies



Larve d'oscinie : *asticot blanc jaunâtre, 4 mm de long. La queue présente 2 tubercules.*

Actuellement, nous observons sur quelques parcelles, de très faibles dégâts liés aux oscinies. Les jeunes plantules (1 à 2 feuilles) peuvent être détruites, les plantes plus âgées ont la feuille centrale qui jaunit et le brin principal est détruit. La plante ne meurt pas et développe des pousses latérales. Les larves de la dernière génération hivernent dans les tiges des céréales. Les semis les plus précoces sont les plus exposés à ce diptère. Ces mouches présentent plusieurs générations par an. Les femelles pondent préférentiellement sur les blés. Les attaques sont rares sur les orges. Les oeufs sont déposés sous la gaine des feuilles, plus rarement sur le limbe ou sur le sol. Les larves sont des asticots blanc jaunâtre, atteignant 4mm de long en fin de développement. Les jeunes larves s'insinuent entre les feuilles et pénètrent dans la partie centrale de la plante.

Agromyza

Depuis la mi-octobre, nous observons sur les feuilles, des perforations alignées, dans le sens des nervures. Elles se concentrent vers les extrémités du limbe. Il s'agit de piqûres d'alimentation de mouche du genre *Agromyza*. De même, les femelles piquent le limbe foliaire pour y déposer ses oeufs. Actuellement, près de ces perforations, des galeries de type mineuse, sont visibles et renferment les jeunes larves de mouche qui se nourrissent du limbe, en préservant les deux épidermes de la feuille. Ces attaques sont sans incidence pour la culture. Ces mouches peuvent être nuisibles sur orge de printemps, en présence de fortes populations.

